

Stavinohová, Zdeňka

Deux recueils d'exercices de français pour le laboratoire de Langues

Sborník prací Filozofické fakulty brněnské univerzity. A, Řada jazykovědná. 1970, vol. 19, iss. A18, pp. 147-149

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/101441>

Access Date: 16. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

jejich použitelnost. Konkrétní průzkum se týká mimo jiné pojmu „existovat“, „dostat“, „moci“, „musit“ a „chtít“.

To vede autora k průzkumu stylistické synonymie i k zjišťování souvislosti a interference mezi pojmovými okruhy kvality a kvantity v nejjširším slova smyslu.

Autorova originalita přístupu k studiu pojmových polí spočívá v jeho stylisticko-syntaktickém zaměření na vzájemné vztahy mezi jednotlivými složkami ve zkoumaném odborném slohu obchodních dopisů.

Podnětná studie J. Dubského může být svou konkrétností, jasností, přehledným uspořádáním dokladového materiálu, a tedy i praktickou použitelností vzorem pro obdobné práce.

Otto Ducháček

Deux recueils d'exercices de français pour le laboratoire de Langues

De nos jours, le magnétophone et le laboratoire permettent d'intensifier l'enseignement des langues et de compenser l'insuffisance des heures de leçons. Car ils donnent non seulement la possibilité d'écouter les voix de différents locuteurs, mais aussi celle d'un entraînement individuel ou d'un travail d'après des programmes différents. Les deux manuels dont nous allons parler, tout en étant utilisables même sans magnétophone, permettent de profiter surtout de ces moyens techniques.

Le recueil de D. Hugonnet¹ ainsi que celui de R. Porquier et G. Zask² sont deux ensembles d'exercices structuraux qui permettent de s'entraîner à différentes structures fréquentes du français parlé. Avant d'être édités les exercices de ces deux recueils ont été expérimentés et utilisés au laboratoire de langues du Centre de Linguistique Appliquée de Besançon, leurs auteurs H. Hugonnet et R. Porquier étant membres du Centre de Linguistique Appliquée. G. Zask enseigne à la Faculté des Lettres et des Sciences humaines à Besançon.

Les deux recueils sont basés sur le français parlé (le français standard) et leur vocabulaire et leur grammaire sont choisis d'après les indications du Français fondamental.³ Depuis son édition, le Français fondamental a déjà servi de base à de nombreux manuels, de caractère très varié: ainsi par exemple à différents cours audio-visuels. Rappelons au moins celui de H. Gauvenet—P. Guberina—P. Neveu—P. Rivenc—R. Vettier: *Méthode audio-visuelle de français* (cours réalisé d'après les principes structuraux globaux, Paris, Didier, 1962), ou *Voix et Images de France* (cours de débutants adultes), Paris, Didier, 1962; ou bien il a fourni des indications à la méthode de G. Mauger et M. Bruezière: *Le Français accéléré*, mais aussi aux manuels élaborés par la méthode Brunswick—Ginestier (I. Vers la France, II. A Paris, III. En France, IV. Culture et Civilisation Françaises), etc.

Dans la préface du recueil de D. Hugonnet, B. Quemada, directeur du Centre de Linguistique Appliquée de Besançon et P. Rivenc, directeur adjoint du C.R.E.D.I.F.⁴ de Saint-Cloud, expliquent que „de nombreux utilisateurs de la méthode audiovisuelle *Voix et Images de France*... ont regretté de ne pouvoir disposer d'exercices complémentaires pour satisfaire les besoins particuliers de l'enseignement au Laboratoire de Langues“. Et c'est ce qui a conduit à la rédaction de tels exercices. D'un autre côté même les professeurs qui continuent à utiliser „la méthode d'enseignement de leur choix“ ont besoin d'exercices qui leur permettent de profiter du magnétophone et du laboratoire de langues. Ainsi, tout en étant destinés aux classes audiovisuelles, les exercices peuvent apporter même „des matériaux pour le développement des exercices traditionnellement pratiqués dans les classes“.

Le recueil de D. Hugonnet contient pour le degré fondamental 32 leçons, dont chacune se divise en deux parties ou séries. Elles comptent de 7 à 10 exercices, chacun comportant huit phrases environ. Dans chaque exercice il n'y a qu'une seule difficulté. Pendant une séance de

¹ D. Hugonnet: *Exercices de français pour le Laboratoire de Langues, Degré fondamental* (Livret I, II, III), Paris, Cedamel, 1963; Livret pédagogique, Paris, Cedamel, 1968.

² R. Porquier et G. Zask: *Exercices de français pour le Laboratoire de Langues, II^e degré*, Paris, Cedamel, 1968; Livret pédagogique, Paris, Cedamel, 1969. (Cedamel signifie: Centre d'Etudes et de Distribution des Appareils et du Matériel de l'Enseignement Linguistique.)

³ La seconde édition du Français fondamental est de 1959, tandis que la première, intitulée le Français élémentaire, date du 1954.

⁴ C.R.E.D.I.F. est le Centre de Recherches et d'Etudes pour la Diffusion du Français à l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud.

⁵ La méthode *Voix et Images de France* a été réalisée par le C.R.E.D.I.F.

50 minutes au laboratoire, l'étudiant peut écouter une série deux fois, car deux passages de 8 exercices demandent 40 minutes d'écoute, le reste est nécessaire pour la préparation du matériel, etc.

Le schéma d'enregistrement, le même dans les deux recueils, est le schéma le plus courant: 1. stimulus, 2. réponse, 3. réponse correcte, 4. répétition de réponse correcte. Les silences réservés pour la répétition ou la réponse deviennent plus courts à mesure que l'étudiant progresse dans la compréhension et l'élocution.

Le recueil ne fait partie organique d'aucun enseignement, et son but est de contribuer à l'entraînement oral et à l'enrichissement des aptitudes d'expression. Si l'on utilise le recueil comme complément de la méthode Voix et Images de France (30 leçons), on peut compléter à l'aide des exercices du recueil la partie „mécanismes“ des V.I.F. La progression grammaticale et lexicale correspond aux principes de ce cours, mais „l'option méthodologique“ répond aux principes mis en application au Centre de Linguistique Appliquée de Besançon. Si le recueil doit compléter un autre manuel, on choisit les exercices qui concernent la partie étudiée.

Quant aux types d'exercices du recueil, il y en a quatre: exercices de répétition, d'addition, de substitution et de transformation. Ces types principaux ont évidemment encore différentes variantes.

Ces exercices peuvent être utilisés soit en classe avec ou sans magnétophone, soit au laboratoire. En classe, le professeur fait d'abord la présentation de la leçon. Si le recueil complète la méthode V.I.F., la présentation n'est pas nécessaire. A ce degré fondamental, on peut avec profit utiliser même les réponses au chœur. Si le professeur n'a pas de magnétophone à sa disposition, il choisit le même procédé que celui de la bande. S'il a un magnétophone à sa disposition, il tâche d'habituer les étudiants au rythme des enregistrements.

Après avoir présenté la leçon dans la classe, le professeur procède à l'entraînement dans le laboratoire. Si le professeur a un tableau à sa disposition, il peut y faire aussi la présentation de la leçon.

Pour le laboratoire, l'auteur indique trois variantes de travail possibles: a) travail individuel des étudiants sous la surveillance du professeur, b) travail collectif, dirigé par le professeur, c) critique des enregistrements faits par les élèves.

Les exercices étant destinés à l'entraînement oral, ce n'est qu'à la dixième leçon que l'étudiant obtient les textes des exercices et les textes phonétiques. Il y a des exercices et même certaines leçons destinés à la récapitulation.

Le second recueil d'exercices, celui de R. Porquier et de G. Zask, peut servir de suite au premier. Il complète la méthode audio-orale du français, II^e degré, qu'on utilise au Centre de Linguistique Appliquée de Besançon. Mais il peut aussi compléter n'importe quelle autre méthode. Ces exercices sont aussi destinés à l'entraînement oral et doivent servir à fixer et à automatiser les acquisitions préalables de structures du français parlé. Néanmoins, dans les dernières exercices on passe à la langue „écrite-parlée“, c'est-à-dire celle de la radio, des journaux, des conférences, etc. Dans chaque exercice, il y a une acquisition passive (répétition de ce qui a été pratiqué auparavant) et une acquisition active.

Le recueil a 5 sections et chaque section 5 leçons à deux séries. Dans chaque série, il y a de 5 à 7 exercices contenant de 7 à 10 phrases. En tout, il y a donc 25 leçons qui représentent 300 exercices de forme et de contenu très varié. La longueur des phrases est de 15 syllabes au maximum pour que leur répétition ne soit pas difficile. Comme les phrases sont cependant assez longues, on ne recommande plus les réponses en chœur. La durée de chaque exercice est de 2 à 3 minutes et pour une série, on compte environ 20 minutes d'enregistrement. Dans ce recueil, les deux exemples-modèles de chaque exercice ne sont plus repris comme dans le premier recueil.

Il y a trois types principaux d'exercices: 1. Répondez. 2. Transformez. 3. Complétez. Pour les exercices de transformation, on indique 13 variantes; pour les exercices du type Question-Réponse, 4 variantes. Dans ce recueil, il n'y a plus d'exercices de répétition ni de substitution simple. Les exercices „question-réponse“ sont une sorte d'exercices de transformation.

Dans le livret pédagogique, les auteurs donnent des conseils méthodiques, envisageant eux aussi différentes situations possibles: l'emploi d'exercices en classe sans ou avec magnétophone, en classe et au laboratoire, au laboratoire seul.

Si l'on prépare les exercices en classe, la forme de l'explication du vocabulaire et de la grammaire variera d'après les groupes d'étudiants. Si les étudiants ont tous la même langue maternelle, le professeur n'hésitera pas à l'utiliser là où il en aura besoin.

Une série forme une unité pédagogique, mais il n'est pas indispensable de l'étudier en entier à chaque séance. Pour une séance au laboratoire, on compte 50 minutes. Ainsi on peut faire deux fois une série d'exercices qui est consacrée habituellement à un problème grammatical particulier.

Pour pouvoir contrôler si les structures ont bien été fixées, il y a des séries récapitulatives à la fin des sections. Au surplus, on peut encore écouter des enregistrements faits au laboratoire.

L'étudiant ne doit pas consulter le texte avant d'avoir fait chaque exercice oralement. Le texte ne doit lui servir que d'aide-mémoire pour des révisions chez lui.

Le recueil facilite aussi les programmes particuliers. A l'aide de l'index grammatical alphabétique, on peut regrouper les exercices pour qu'ils servent au sujet voulu.

Les auteurs connaissent bien les objections qu'on fait parfois au sujet des exercices structuraux. Dans leur recueil, on pourrait évidemment trouver aussi des exercices qui ne correspondent pas tout à fait aux conditions normales d'une communication. Mais il faut penser au but poursuivi par ces exercices: la fixation des structures du français parlé. Les auteurs envisagent leurs exercices comme une étape sur la voie vers le „réemploi libre“. Sous le réemploi libre les auteurs comprennent l'utilisation des structures dans des situations plus naturelles, ce qui peut se faire sous la forme de questions et de réponses ou sous la forme d'une conversation à thème.

50 séries d'exercices représentent 50 heures de travail ou 55 environ si l'on compte les heures de révision. En comptant le travail de préparation et de réemploi, les auteurs proposent deux heures trente environ pour une leçon: préparation 30 minutes, laboratoire 50 minutes, réemploi libre 1 heure. Pour l'enseignement secondaire où l'on n'a qu'un laboratoire à la disposition, les auteurs proposent la modification suivante: préparation 1 heure, laboratoire 25 minutes, réemploi libre 1 heure. Cette variante nous paraît aussi moins fatigante que la précédente, car une séance de 50 minutes au laboratoire réclame beaucoup d'attention, aussi bien de la part du professeur que de l'étudiant.

C'est au professeur, bien sûr, de choisir l'emploi des exercices qui lui conviendra le mieux. L'index alphabétique du contenu grammatical ainsi que le contenu détaillé des leçons dans le livret pédagogique (il y a même l'index du contenu lexical) lui permettra de s'orienter dans ce recueil sans difficulté.

Il est très avantageux que les deux recueils puissent servir de complément à n'importe quelle méthode d'enseignement. Les exercices du 2^e degré sont destinés aux étrangers d'un niveau avancé qui ont suivi un cours audio-visuel ou audio-oral; mais ils peuvent être utilisés aussi dans l'enseignement secondaire. Ils seront non moins utiles aux étudiants de 1^{re} et de 2^e années à l'université et aux élèves des écoles spécialisées. On modifiera le programme d'après le but visé et les conditions de travail.

Malgré certaines objections contre les exercices structuraux, nous trouvons qu'ils représentent une étape importante dans l'apprentissage pratique de la langue, car ils donnent la possibilité de développer les structures nécessaires et de les fixer jusqu'à qu'elles deviennent disponibles au moment voulu.

C'est surtout pour le second degré qu'on manque de manuels utilisables au laboratoire. Le manuel de R. Porquier et G. Zask, rédigé avec beaucoup d'ingéniosité, supprimera cette lacune. Et le réemploi libre des structures, recommandé par les auteurs (ils recommandent qu'il soit le plus rapproché possible; si c'est réalisable, dans la leçon elle-même) écartera le danger de négliger le travail personnel. D'ailleurs, le caractère des exercices de transformation demande aussi de la réflexion de la part de l'étudiant, d'autant plus que certaines exercices s'enchaînent logiquement. Ainsi le manque de travail personnel n'est pas à craindre.

La richesse des structures, dans ces deux recueils, et une large possibilité de les utiliser en font des manuels extrêmement utiles.

Zdeňka Stavinohová

Ladislav Hradský—Josef Blaskovics: Maďarsko-český a česko-maďarský kapesní slovník. Státní pedagogické nakladatelství, Praha 1968, 858 stran.

Vydání kapesního slovníku nebývá obvykle předmětem odborných recenzí, ač právě díla tohoto druhu náležejí k nejužitečnějším jazykovým příručkám. Stejně tomu je u maďarsko-českých a česko-maďarských slovníků, jichž sice není absolutní nedostatek, avšak dnes již málokterý z nich plní funkci moderní dostupné příručky, neboť většina je rozebrána, zastaralá anebo mají jinou funkci než službu široké veřejnosti. Velký dvousvazkový akademický slovník česko-maďarský, vydaný ČSAV a zpracovaný maďarskými filology pod vedením L. Dobossyho, není jistě vhodný pro běžnou denní potřebu svým rozsahem (ač jinak jde nepochybně o dílo neobyčejně významné) a svého maďarsko-českého protějšku se dosud nedočkal. Zájemce musí často sáhnout k zastaralému slovníku Brábkovu, k předválečnému slovenskému slovníku Hvozdkovu anebo poválečnému slovníku Orbánovu a Mečovu, nepočítáme-li v Maďarsku vydaný slovník Arpáda Stelczera z r. 1960.